



Staats- und  
Universitätsbibliothek  
Bremen



## **Staats- und Universitätsbibliothek Bremen**

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des  
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

### **Brief von Eugène Dévaud an Adolf Erman**

**Dévaud, Eugène**

**Fribourg, 19.03.1920**

---

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-74730](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-74730)

Fribourg, le 19 mars 1920

166  
249

Cher Monsieur le Professeur,

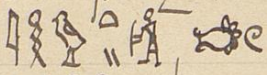
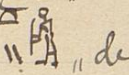
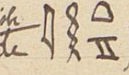
J'ai acheté, en 1913, à Berlin, dans un magasin de „Unter den Linden“ une image de vous du format de ce papier. Je voudrais faire encadrer cette image et la mettre à la paroi de ma petite chambre de travail, où il y a déjà Champollion (d'après une photographie de la reproduction du tableau de Coignet qui se trouve dans le grand hall de votre Musée). Mais

l'image aurait un prix certainement plus grand  
à mes yeux si vous vouliez bien y écrire quelques  
mots au-dessous. Si vous vouliez me faire ce  
grand plaisir, j'en serais l'image au-  
tôt.

Je profite de l'occasion pour mes de-  
mander votre précieux avis sur l'étymologie  
de deux mots coptes que j'ai moi-même trouvée  
il y a quelque temps.

1. On a montré que le mot copte 𐩨𐩣𐩪  
(S): 𐩨𐩣𐩪 (A): 𐩨𐩣𐩪 (F): 𐩨𐩣𐩪 (B) "mâle" vient  
de 𐩨𐩣𐩪 // 𐩨𐩣𐩪, "ihōwtj". Or, à côté de ce mot  
et confondu avec lui jusqu'ici par les égyptologues  
il y a un mot 𐩨𐩣𐩪 (S): 𐩨𐩣𐩪 (S) dans 𐩨𐩣𐩪,  
"langlier", l'Apocalypse 4, 20 "sauvage"; dans  
ce dernier sens ce mot est inconnu au béchémique.  
Dans les exemples de - ils sont assez nombreux - si ce

de la Bible

mot s'associe à un nom pour désigner un animal  
ou une plante sauvage, le texte grec porte ἀππος.  
Il est encore équivaque γοορι: γερτ, "sau-  
rage" vient de ,  de  
la campagne" (<sup>hier</sup> de ) , comme ἀππος vient  
de ἀππος.

2. ,  et γωμε (B.)

γωμι (B.) désignent, tous deux, très, toute probabi-  
lité, la «berge» d'un cours d'eau. γωμε: γωμι  
n viendrait il pas de los de χμ.τ, χμ.τ? On

aurait ici un curieux exemple à ajouter au précédent,  
<sup>le chute de</sup> <sup>initial</sup> de la byllah à trou (phénomène qui se <sup>aussi</sup> rencontre dans  
le passage du latin au français: ble [allatum], leur  
[illudum], riz [oryza], gers [Egirus]).

Au plaisir de vous lire, cher Monsieur,  
le Professeur, et croyez à tous mes meilleurs sentiments.  
Reine Devant.

